

La Revue Populaire

PARAIT TOUS LES MOIS

ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, - Six Mois: - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - 75 cts

Par Poste - - - - - le No 15 cts

POIRIER, BESSETTE & Cie

Editeurs-Propriétaires,

200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL

Tél. Bell Main 2680

Vol. 3, No 4, Montréal, Avril 1910

Les Cloches

NOS graves et sonores cloches d'airain sont arrivées de Rome, selon la touchante croyance des petits enfants. C'est un jour joyeux pour elles; et elles rient. Elles rient comme lorsqu'elles carillonnent sur un berceau ou qu'elles soulignent de leurs ondes mélodieuses les serments échangés aux pieds des autels par de nouveaux époux.

Car nos bonnes amies les cloches ont leur manière de rire dans leurs grosses tours comme elles ont leur façon de pleurer.

Elles pleurent en effet et font pleurer.

Qui saurait dire ce qu'éveille au fond de l'homme la cloche des morts jetant par intervalle dans le silence des nuits ses notes douloureuses!...

Mais les cloches rient heureusement plus souvent qu'elles ne pleurent. Elles rient surtout de toutes les notes perlées de leurs "Angelus."

Le matin, au crépuscule, lorsque n'étant plus nuit il n'est pas encore jour, on entend dans la campagne ajourée un chuchotement de notes. C'est le bronze qui se réveille. Les sons se détachent un à un

d'abord, comme martelés par le lourd battant, puis ils s'envolent en troupes joyeuses et vont trembler sur les feuilles, se poser sur les toits qu'ils ébranlent. Leurs légions matinales pénètrent dans les demeures pour inviter l'âme chrétienne à la reconnaissance et à l'amour.

Le midi encore, la cloche nous arrache à l'oeuvre quotidienne et nous permet de respirer et de regarder le ciel. Les notes qui tombent sous l'ardent soleil jettent dans notre vie la pensée de l'Eternité. Nous sommes si vite repris par les choses de la terre!... La cloche est la voix qui marque la halte au milieu du jour et retrempe nos courages pour le travail qui va suivre. Le laboureur entend venir sur la plaine ses harmonies, l'ouvrier les perçoit dans le tumulte des usines et tous deux se découvrent pour saluer la messagère d'en haut. Les ondulations sonores semblent rafraîchir la nature ardente.

Le soir, enfin—oh! qui dira le charme berceur de l'angelus du soir.—Ave Maria sur la terre et les flots! Du clocher que dorent les rayons mourants, s'épand une rumeur confuse. Il y a dans les vibrations de la cloche un peu du calme infini des choses. Pour nous convier à la dernière prière son âme de bronze a des sonorités de rêve. Dans l'espace tranquille, apaisé, ses notes se prolongent et ce prolongement ajoute à leur primitive poésie. La mélodie est souveraine et trouve plus vite le chemin des coeurs. Au milieu du silence qui suit la fin du jour, rien pour l'atténuer, ni pour la faire oublier peut-être. Les montagnes, les vallées qui s'endorment en répètent les échos. Les nuages, là-haut, l'accueillent dans leur robe de pourpre... J'aime les carillons dans les cités antiques; j'aime surtout l'humble cloche du village tintant l'angelus du soir...

Et j'aime toutes les cloches carillonnant éperdument, aux heures matinales de Pâques, l'"Alleluia" de la Résurrection.

Jean Yves.